**Lettre aux amis d’une police**

**et d’une gendarmerie républicaines et protectrices des citoyens…**

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ 2022 /n°1**

(Janvier 2022 / XIVe année)

**2022…v’la les flics !**

Je sais, la blague est éculée, mais dans l’ambiance actuelle ça ne fait pas de mal de sourire et de ressortir de gros vannes\*

\*mot masculin (comme synopsis, mais ça n’a rien à voir !)) employé à tort au féminin dans l’argot lycéen comme le rappellent A. Boudard et L. Etienne dans leur anthologie de l’argot : *La Méthode à Mimile* (La Jeune Parque, 1977)

En parlant d’ambiance actuelle, j’emprunte à Frédéric Chauvaud ce rappel de ce que fut 1922 : ça relativise les choses :

« 2022 année nouvelle ? Pour les pessimistes qui peuvent puiser dans le passé, il y a un siècle on assistait à la création de la Guépéou et Staline devenait secrétaire du PCUS, Mussolini organisait la marche sur Rome, le Mark perdait 100 % de sa valeur, Murnau filmait Nosfératu, Marcel Proust décédait, le ministre allemand des affaires étrangères était assassiné, le Sénat français se prononçait contre le droit de vote des femmes… » (F. Chauvaud)

Pour ne pas allonger au-delà du raisonnable cette 1ere *Lettre* de 2022 déjà riche en nouvelles notamment de l’édition, je diffère mes remarques sur l’invraisemblable confusion, l’accumulation d’approximations, d’affirmations erronées assénées par des « historiens » et « passeurs de mémoire » (qui, entre parenthèses, font une sévère concurrence dans les media aux médecins et autres spécialistes des épidémies !) qui caractérisent cette question essentielle (sic) : Pétain a-t-il sauvé les juifs ? Question dont le seul énoncé fait craindre le pire et, je peux vous dire que le pire n’est même pas sûr…

Au prétexte de lutter contre Zemmour on a vu, lu, entendu des historiens dire n’importe quoi, tout confondre et mélanger dans une histoire nombrilique qui a placé « Vichy » au centre du génocide et totalement effacé les nazis qui, à tout prendre, ont eu quelques responsabilités et l’initiative dans la question : le « roman national » à l’envers en quelque sorte.

Comme me disait un ami avocat : « Il y a un adage judiciaire disant : "quand la politique entre dans le prétoire, la justice en sort". On peut dire la même chose pour l'Histoire : quand la politique y entre, la vérité en sort… »

On assiste ainsi à une véritable censure : tout débat sérieux, les questions légitimes sur le « paradoxe français » sont étouffés, écartés, par avance disqualifiés par des gens qui manifestement ne connaissent ni la question, ni les archives (en particulier allemandes) et répètent à l’envi un « prêt-à-penser » qui n’est pas sans évoquer les débats autour de la pandémie : moins je domine le sujet, plus j’affirme, de façon péremptoire, approximations et contre-vérités ! Tout critique de la pensée unique incarnée par la sainte trinité – Paxton-Klarsfeld-Joly – se voit traiter de négationniste. Marc Ferro, s’il n’était mort à temps, aurait eu la surprise de faire partie de cette clique puisqu’il a osé écrire (*Pétain, Les leçons de l'histoire*", Texto, 2016) : "Aux demandes permanentes des Allemands de déporter les Juifs, la politique de Laval consiste à se servir des Juifs étrangers pour sauver les Juifs français. Il marchande constamment leur sacrifice" rejoignant ainsi Léon Poliakov, Raul Hilberg, Joseph Billig excusez du peu ! La question – qui appelle une réponse rigoureuse et nuancée – n’étant pas « Pétain a-t-il sauvé les juifs ? » mais « Vichy » (Laval, ses décisions à partir de septembre 1942, sont-ils pour quelque chose dans le fait que les ¾ de la communauté juive vivant en France (et 90% des juifs français) ont échappé à la déportation ?

On lira ci-dessous\* le bêtisier – non exhaustif - établi par Emmanuel de Chambost qui, avec sa rigueur d’ingénieur des sciences dures, s’est intéressé aux erreurs, reniements, lâchetés, oublis des règles de la recherche historique d’un certain nombre d’historiens - académiques ou non - validant les affirmations les plus insensées qui visent essentiellement à disqualifier toute expression différente. Il en conclue, non sans pertinence : « Quand on parle de Vichy, ce n’est pas bien grave de s’écarter de l’Histoire, à condition qu’on le fasse dans le sens du noircissement ».

<http://siteedc.edechambost.net/Paxton/Joly_Wieviorka_Semelin_Media_2021.html>

\*Lecture qu’on complétera avec gourmandise par « Laurent Joly, une certaine idée de la science » :

<http://siteedc.edechambost.net/Paxton/Laurent_Joly_RHSHO_212.html#sdfootnote18anc>

On a les maîtres à penser, les journalistes, les politiques… et les historiens qu’on mérite…

**Outils de recherches :**

□ En 2015, le CESDIP a créé un **Observatoire scientifique du crime et de la Justice (OSCJ).**

Un des buts de l’OSCJ est de mettre sur son site ([www.oscj.cesdip.fr](http://www.oscj.cesdip.fr)) à la disposition des chercheurs, enseignants, étudiants, des responsables politiques, administratifs et associatifs, des journalistes et du public intéressé une information claire et lisible surle crime et l’insécurité, **principalement du point de vue des citoyens**.

Deux règles sont mises en œuvre : prendre comme point de départ des enquêtes en population générale et les confronter, à titre de comparaison, à des données institutionnelles ; procéder à cette confrontation sur le plus long terme possible afin de dégager des tendances et échapper ainsi aux apparences du court terme.

***Les pages du site consacrées à l’observation dans la durée du crime et de l’insécurité viennent de faire objet d’une actualisation d’ensemble. Non seulement, a-t-on créé une nouvelle page dédiée aux agressions sexuelles, mais encore on a ajouté des informations sur le profil spécifique des victimes de chacune des délinquances étudiées.***

Le site <https://oscj2.cesdip.fr/> permet d’observer dans la durée :

o   les agressions

o   les agressions sexuelles

o   les vols personnels

o   les débits frauduleux

o   les cambriolages

o   les atteintes aux véhicules

o   l’ensemble des vols et cambriolages

o   le renvoi par la victime à la police

o   le renvoi par la victime à l’assurance

o   le sentiment d’insécurité

□ Archives déclassifiées clap de fin ?

<https://www.gouvernement.fr/sites/default/files/contenu/piece-jointe/2022/01/cr_ciaf_seance_du_20_octobre_2021_version_definitive.pdf>

□Archives de la police générale belge

<https://www.genealogiepratique.fr/belgique-mise-en-ligne-des-archives-de-la-police-generale-du-royaume-durant-la-seconde-guerre-mondiale/?utm_source=feedly&utm_medium=webfeeds>

□<https://www.franceculture.fr/emissions/le-pourquoi-du-comment-histoire/les-historiens-ont-ils-perdu-la-guerre-des-archives>

□Le fichier de Drancy :

<https://blogs.icrc.org/cross-files/fr/le-fichier-de-drancy/>

□Journaux clandestins de la Résistance :

<https://gallica.bnf.fr/html/und/presse-et-revues/journaux-clandestins-de-la-resistance?mode=desktop>

□ Le fonds d’Alcatraz numérisé :

<https://catalog.archives.gov/id/296686>

□ Mieux vaut tard…

<http://www.slate.fr/story/221607/3000-sorcieres-executees-il-y-a-trois-siecles-graciees-ecosse-loi>

**Trouvé sur le net :**

<https://actualitte.com/article/104147/archives/des-milliers-de-documents-sur-la-culture-ashkenaze-accessibles-en-ligne>

<https://www.francebleu.fr/infos/politique/loire-atlantique-ils-veulent-rehabilites-les-soldats-fusilles-pour-l-exemple-1641984084>

<https://www.larepubliquedespyrenees.fr/societe/afp/france-monde-societe/l-assemblee-pour-la-rehabilitation-des-fusilles-pour-l-exemple-de-la-grande-guerre-7726742.php>

La technique au secours de l’histoire . Le décryptage des passages caviardés de la correspondance entre Marie-Antoinette et Fersen :

<https://www.sudouest.fr/culture/litterature/histoire-la-correspondance-de-marie-antoinette-aux-rayons-x-7516532.php?fbclid=IwAR1FlDS79JNwURcblJDBQX5y94k1czRO3bziHLWVKQ_A4KwVIxeZwCCJTfo>

L’association mémoire et avenir : musée virtuel sur la captivité des officiers français en Allemagne (1940-1945)

<https://memoireetavenir.fr/index.cfm>

<https://memoireetavenir.fr/phototheque.cfm?of=0&nt=0&th=0&strRech=&don=0&nouv=1&nbw=50&Submit=Afficher&pg=1>

Un record de l’USPS (la poste américaine)

<https://www.leparisien.fr/international/la-veuve-dun-soldat-americain-deploye-en-allemagne-en-1945-recoit-une-lettre-de-lui-76-ans-plus-tard-13-01-2022-AARFCWV4AFER7LJB2HOYFGWJ5Q.php>

Le massacre du quadrilatère des AN incompétence, aveuglement, désintérêt ?

<https://www.latribunedelart.com/quand-le-ministere-de-la-culture-vandalise-un-hotel-particulier-du-marais>

<https://www.latribunedelart.com/demission>

Les apports de l’archéologie :

<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/lepave-du-dernier-negrier-damerique-est-dans-un-etat-de-conservation-remarquable>

Carnets d’un prisonnier de guerre 40-45 :

<https://actu.fr/normandie/vire-normandie_14762/seconde-guerre-mondiale-originaire-de-vire-normandie-les-carnets-de-guerre-d-un-soldat-sortent-de-l-oubli_47863008.html>

**Expositions, conférences, colloque :**

► Caen 31 mars – 1er avril 2022

Colloque « Polices (et) révolutionnaires en Europe, des années 1780 à la fin des années 1980 » - « Police and revolutionnaries in Europe, the 1780s-late 1980s »

Ce colloque est situé au carrefour de deux chantiers historiographiques profondément renouvelés au cours des dernières années : l’histoire des révolutions et l’histoire des polices. Il ambitionne d’explorer, à l’échelle européenne, et de manière comparatiste, cette multiplicité de relations entre polices et crises révolutionnaires, entre polices et mouvements révolutionnaires, qu’ils soient massifs ou plus confidentiels, avec des modes d’intervention politique et des systèmes de représentations variés.

Organisé par l’AHMUF, Association des historiens modernistes des universités françaises, les universités de Caen, de Paris 8 et Genève, avec le soutien CROGN (Gendarmerie nationale)

<https://calenda.org/908128>

►La Section Archives et droits de l’Homme du Conseil international des archives (ICA-SAHR) vous invite à sa prochaine conférence du mardi 1er février 2022 à 16h00 GillesManceron, historien spécialiste du colonialisme français, traitera du sujet suivant: **L’accès aux archives en France : entre les principes républicains et le poids de l’Etat, des difficultés persistent.**

Lors de la Révolution française, le droit des citoyens à consulter les archives publiques a été proclamé, mais les différents régimes qui ont suivi ont eu tendance à considérer celles-ci comme leur propriété et à entraver cet accès. Il faut attendre les lois de 1979 et de 2008 pour que les délais de consultation des archives publiques soient précisés et raccourcis. Mais les archives concernant certaines périodes sensibles de l’histoire française sont plus difficiles à consulter. Celles de 1940 à 1944 années pendant lesquelles des autorités françaises ont collaboré avec l’occupant nazi ont été rendues entièrement accessibles en 2015. Mais des obstacles persistent pour consulter celles de la période des guerres d’Indochine et d’Algérie.

Inscrivez-vous à l'avance pour cette réunion: <https://tinyurl.com/2jvjse66>

Après votre inscription, vous recevrez un e-mail de confirmation contenant des informations sur la possibilité de rejoindre la réunion.

►Aux AD 54 (Nancy) :



L’exposition "Quelle(s) histoire(s) !" proposée au Centre des Mémoires Michel-Dinet est ouverte jusqu'au 27 février 2022.

Nous vous accueillons du lundi au vendredi de 9h à 17h30 et les week-ends de 14h à 17h30. Des agents sont présents pour vous guider les samedis et dimanches, également sur rendez-vous en semaine.

Cette exposition retrace une histoire de la Meurthe-et-Moselle à travers 30 chemins de vie de femmes et d’hommes qui, par leur travail, leurs œuvres, leurs luttes, ont contribué à écrire l’histoire de notre département.

Plus d'informations : <https://archives.meurthe-et-moselle.fr/content/quelles-histoires-vivre-en-meurthe-et-moselle-de-1871-%C3%A0-l%E2%80%99aube-du-21e-si%C3%A8cle>

**Aux AD 45 (Orléans)**

**CONFÉRENCE : Pourquoi devient-on collaborateur sous l’Occupation ?**

**Lundi 31 janvier à 18h**

**Par Roman Colas, étudiant à l’Université d’Orléans**

**Site des Archives historiques et généalogiques, 6 rue d’Illiers, 45000 Orléans**

**Réservation obligatoire au 02 36 99 25 00**

**Ouvrages, articles de revues, éditeurs, magazines…**

1. **Histoire**

Comme promis, une liste d’ouvrages souvent écrits pendant les confinements successifs et qui présentent des intérêts réels pour les curieux avides de comprendre au lieu de suivre les lieux communs.

Sans développements excessifs, vous trouverez ci-dessous une liste d’ouvrages -souvent l’œuvre d’amateurs (du verbe aimer !) passionnés qui ont trouvé le temps de mettre noir sur blanc le résultat de recherches souvent fort longues (tout le monde ne peut pas publier un livre tous les trimestres !)   
Je me permets de vous les recommander à des titres divers. Certains ont été édités il y a un temps certain, mais cela n’a en rien amoindri leurs qualités.

■ Jean Albert TROUILHET a écrit trois gros volumes pour évoquer l’histoire tragique d’un jeune poète béarnais – Jean Lassère « loup d’Estrèm », assassiné (« exécuté » !) par de courageux guérilleros espagnols de la Xe Brigade motivés par d’obscures raisons. Sa recherche a été longue, difficile, du fait de la rareté des archives, de leur dispersion et surtout du silence et du déni qui règnent encore à propos de cette affaire – 75 ans après - dans le village et la région.

Comme l’écrit l’auteur : « Aucun crime ne peut être justifié par un plus grand : celui de l’effacement et de l’amnésie »

Le résultat a pris la forme de TROIS lourds volumes édités par l’Institut Béarnais et Gascon :

*Les Frères Lasserre, Tragiques destins*, ISBN 978-2-915152-37-1, 627 pages, 27 Euros qui peut se lire seul, mais pour les passionnés du Félibre et de la poésie, on peut s’attaquer aux deux tomes -total 1091 pages – *Les Lasserre. Guerre poésie et résistances*, (22 et 23 Euros), « À Capbis, ils étaient deux frères : Jean, poète assassiné et François, soldat calciné » qui comprend de nombreux poèmes (avec leur traduction) de lou Loup d’Estrem.

Détails et réactions polémiques sur le site de l’Institut béarnais et gascon :

<https://www.institut-bearnaisgascon.com/les-lasserre-guerre-poesie-et-resistances/>

■ Autre historien « amateur », autres longues et riches recherches pour ramener dans la lumière des personnages et des événements oubliés, celles de Bernard CHEVIGNARD sur son père *, Jacques CHEVIGNARD à l’épreuve de l’extrême, de Dijon à Dachau (1939-1945)*, ISBN 9 782952 è 197 28, édité à compte d’auteur \*(35 Euros, 682 pages illustrées de nombreuses photos).

[\* Bernard Chevignard, Chemin des Vignes, 21690 Salmaise]

Dans l’évocation du parcours de la Ligne Maginot à Dachau d’un humaniste profondément chrétien, ce récit fouillé, citant de très nombreuses sources, archives et documents inédits, est surtout remarquable par la descente aux enfers d’un prisonnier de guerre qui – pour son engagement résistant auprès des jeunes du STO en Allemagne - va être arrêté fin 1944 par la Gestapo, emprisonné puis déporté (Kassel, Buchenwald, train de la mort, Dachau) : une descente aux enfers évoquée avec émotion, pudeur et souci de la précision et du détail par de nombreux témoignage – le sien et celui de ses compagnons survivants - et de nombreuses lettres inédites échangées après son retour et jusqu’à son décès.

Le livre qui accumule récits inédits, ne cèle rien du sadisme, de l’abjection des kapos, des SS, de la « direction clandestine » de Buchenwald qui abandonnèrent les 20 000 déportés du « petit camp » à leur sort, pas plus de la terrible vengeance des rescapés – notamment russes et polonais - gagnés par un vent de folie contre leurs bourreaux, et de GI’s bouleversés par le spectacle des atrocités nazies, les milliers de cadavres qui jonchaient la rampe, entouraient les fours crématoires à leur arrivée.

De « ces événements hors d’atteinte de l’historien » , Jacques Chevignard et ses compagnons devaient garder le souvenir horrifié : « Les gardes-chiourme dans la grisaille du petit matin du 28 avril avaient changé de visages mais pas d’expression : une haine sanguinaire s’y lisait toujours et, si les tyranneaux de la veille étaient devenus méconnaissables, la vengeance et ses violences défiguraient en retour leurs bourreaux » et comme l’écrivait en 1987 et 1988 Bob Sheppard à Jacques Chevignard : « Ils voulaient faire de nous des bêtes … nous n’avions pas fait tout ça pour faire comme eux ».

NB : Sur la déportation, l’univers concentrationnaire (pendant, avant, après…) je voudrais attirer l’attention sur la thèse qu’Adeline LEE a consacrée aux Français de Mauthausen (plus de 8700 au total, 3e communauté nationale représentée, 48% de survivants), publiée par Tallandier sous le titre *Les Français de Mauthausen. Par-delà la foule de leurs noms* (2021, 732 pages, 32€). Une recherche remarquable et par sa richesse, la multiplicité des questionnements et des points qu’elle aborde avec rigueur et précision, jusques et y compris l’histoire de l’amicale fondée par les rescapés, l’attribution des titres de déportés (résistants, politiques), les polémiques qui ont entouré la question des chambres à gaz de Mauthausen, Hartheim et Gusen ou encore la façon dont furent vécus par les survivants les procès Kravchenko et David Rousset.

Un travail qui mérite de figurer dans la bibliothèque de tout passionné d’histoire.

Enfin, autre pierre importante dans le développement et les avancées récentes de l’historiographie concernant la déportation et les camps, le « monument » dirigé par Laurent Thiéry(Le Cherche Midi, 2020) *Le Livre des 9000 déportés de France à Mittelbau-Dora*.

<https://clio-cr.clionautes.org/le-livre-des-9000-deportes-de-france-a-mittelbau-dora.html>

■ Claude BARBIER. *Mourir à 19 ans. François Servant et le corps franc Simon. Une page de la résistance en Haute-Savoie*. Les éditions de Piogre, Paris, Genève, 2021. 516 pages, 27 Euros(ISBN 9 78 2 9578 1300 1)

Depuis sa thèse (2011) et un livre remarqué (et apparemment dérangeant pour certains…) consacrés à Glières, Claude Barbier n’a cessé de continuer à explorer, éclairer l’histoire de la résistance en Haute Savoie.

Son dernier ouvrage – « du sérieux ! »– est consacrée au corps franc le plus actif du maquis en Hte Savoie, le « corps franc Simon », dirigé par un « gamin » de 18 ans, François Servant , tué deux jours après son 19e anniversaire, après 5 mois d’un activisme sans égal sous les ordres du lieutenant Morel.

Est-ce le fait que la plupart des victimes du corps franc étaient des Français – combat politique ou militaire ? – toujours est-il que ce groupe et ses actions sont tombés dans l’oubli.

Cette étude rigoureuse vise à le sortir de l’ombre et du silence mémoriel qui l’entoure.

■ Autre événement dramatique, bien oublié ou convoqué pour de mauvaises raisons : les massacres de la Saint Barthélémy, le 24 août 1572 qui firent à Paris (et les semaines qui suivirent dans de nombreuses villes comme Lyon, Toulouse…) des dizaines de milliers de victimes

Dans un livre remarquable (*Tous ceux qui tombent. Visages du massacre de la Saint-Barthélémy*, La Découverte, 2021, 19 Euros, 350 pages) Jérémie FOA étudie ce meurtre de masse, cette colossale hécatombe, à partir de sources originales, notamment les archives notariales conservées dans le minutier central où il a recherché et exploité les inventaires après décès rédigés par les notaires parisiens dont il apparaît que les décédés sont des victimes du massacre.

Au fil de 25 enquêtes, il redonne vie et figures aux victimes et aux tueurs aux mains sanglantes : simples passants, épingliers, rôtisseurs, menuisiers, tanneurs, taverniers…

« Abandonnant les palais pour le pavé », il « repeuple le massacre ». Donnant à voir l’ultime face à face du mort et de ses meurtriers dont il décrit le savoir-faire, l’auteur exhume les traces d’un massacre entre voisins qui en préfigure d’autres plus contemporains. Il évoque aussi des figures qu’il assimile par un anachronisme assumé aux « justes » dont l’attitude démontre qu’il n’y a « aucune obligation à être un tueur ou même indifférent ». Autre confirmation : le massacre – sans avoir été prémédité –avait été préparé de longue date, les tueurs ne sont pas sortis tout armés de la folie d’un soir d’été.

À lire absolument…

■ Autre figure emblématique d’une violence collective, incontrôlable, la « tondue de Chartres », immortalisée par le cliché iconique de Capa, a été longuement étudiée par Gérard Leray qui lui a consacré un livre (éditions Vendémiaire, 2011) et auquel on doit d’autres livres remarquables : *Charles Porte le flic de Jean Moulin*, *Les Tondues de Nogent-le-Rotrou* (Ella éditions).

Après des années de recherches, l’auteur a décidé de nous ouvrir ses recherches, ses rencontres, les doutes, les impasses, les échecs qui ont jalonné son livre sur Simone Touseau. C’est cet envers du décor, ce trésor qu’il a décidé d’exhumer et de nous offrir. Par cet ouvrage, il ouvre l’atelier de l’historien, l’histoire de l’enquête, ses épisodes inattendus.

Passionnant…

Gérard Leray, *L’Enquête*, Ella éditions, Chartres, 2021, 17 Euros.

Je profite de cette parution pour dire tout le bien que l’on doit penser de ces « petits » éditeurs qui font un remarquable travail, encouragent, conseillent, suivent leurs auteurs. Ella, fait partie du nombre.

■ Konfident, Un autre éditeur à suivre de près :

On connait Olivier Pigoreau pour ses livres qui visent toujours à éclairer des épisodes ou des personnages oubliés : Balestre (*Son âme au diable*), la 8e compagnie du 3e régiment Brandenburg et ses crimes commis dans le midi et tout au long de la vallée du Rhône (*Sanglante randonnée*), etc.

Il y a quelques années, il a décidé de passer de l’autre côté de la barrière en créant sa maison d’édition Konfident (kɔnfɪdɛnt\ Indic, celui qui transmet confidentiellement des secrets).

Après le succès de plusieurs ouvrages (*Retrouver la Minerve* présenté dans une précédente Lettre) il multiplie les projets et les ouvrages : son prochain ouvrage, *Maquis Blancs*, sous-titré « La “résistance” des collabos », paraîtra le 24 février.

Il y étudie un épisode méconnu de la fin de la Seconde Guerre mondiale : les opérations des services spéciaux allemands et des organisations collaborationnistes pour créer un mouvement clandestin voué à la déstabilisation du gouvernement du général De Gaulle. Dans la France à peine et en partie libérée, des centaines de Français (du RNP, du PPF, des Francistes) formés dans des écoles allemandes ont été infiltrés depuis le territoire allemand ou italien notamment par des parachutages, dans des conditions pour le moins romanesques. Rapidement identifiés, arrêtés, ils ont découvert qu’il était illusoire d’imaginer refaire – à l’envers- l’histoire de la résistance et des maquis.

La formation des agents, leurs matériels et leurs missions sont illustrés d'environ 140 photos, pour la plupart inédites.

NB : sans revenir sur son choix de publier des ouvrages de non-fiction dans le domaine historique, de préférence sur des sujets jamais traités auparavant, KONFIDENT élargit son champ d'action et publiera, fin avril, un roman, le premier d'une collection KONFIDENT NOIR. Écrivain au talent reconnu, Pierre HANOT, lauréat en 2009 du Prix Erckmann-Chatrian ouvrira le bal avec une œuvre à la tonalité très historique : *Au Bout, La Nuit*. Parution le 26 avril prochain.

■ L’un des rôles de l’histoire et des historiens – le livre de Jérémie Foa en est un superbe exemple - est de ramener dans la lumière des événements, des acteurs inconnus, obscurs ou oubliés. C’est ce qui nous a motivés – Franck Liaigre et moi – quand nous avons écrit *Le Sang des communistes* (Fayard 2004) pour évoquer la figure de ces jeunes des « bataillons de la jeunesse » sacrifiés par le Parti communiste clandestin pour répondre aux injonctions de Moscou de lancer la lutte armée en France, ou pour écrire *Ainsi finissent les salauds* (Robert Laffont, 2012, réédition en format de poche par Tallandier, 2019) pour redonner leur humanité aux victimes des FTP de l’Institut dentaire exécutées puis jetées dans la Seine en septembre 1944, mais aussi à leurs exécuteurs.

Christian Chevandier, avec sa maîtrise habituelle d’historien-sociologue-enquêteur vient de suivre un processus analogue, mais cette fois sur des acteurs et des victimes collatérales oubliés des attentats du 13 novembre 2015 : les policiers qui sont intervenus sur les scènes de crimes, les terrasses, le Stade de France, le Bataclan.

Une soixantaine de policiers ont été « débriefés » par l’administration et ont livré leur témoignage sur ce qu’ils ont vécu cette nuit là et ce qu’ils vivent depuis. Utilisant « l’étude 1000 » qui, le mois précédant le 1er anniversaire de l’événement a vu 59 policiers interrogés dans une première campagne d’entretiens, il interroge avec beaucoup de pertinence et de finesse les problèmes posés à l’historien par le témoignage, la mémoire, ses trous et variations.

Un livre chaudement recommandé non seulement aux lecteurs fascinés, traumatisés par cette tragédie, dont le procès en cours, nous rappelle jour après jour, les réalités et détails, mais aussi à ceux qui s’intéressent aux policiers et à la police.

Par ailleurs, ce livre constitue une leçon – volontairement modeste - de méthodologie.

Christian CHEVANDIER, *Mémoires d’une tragédie. Les policiers du 13 novembre 2015*. Robert Laffont, 2022, 319 pages, 20 Euros.

■ Emmanuel DROIT, *Les suicidés de Demmin. 1945, un cas de violence de guerre*, 2021

Gallimard, 176 pages

À propos de cet épisode longtemps occulté par la DDR - les centaines de suicides en une semaine (fin avril-début mai 1945) dans une petite ville hanséatique de Poméranie – Emmanuel Droit nous livre une réflexion sur les violences de guerre, mais à Demmin , l’essentiel de cette violence a été perpétrée par les civils contre eux-mêmes. Saisis par la peur, choqués par les scènes auxquelles ils assistent, et surtout par celles qu’ils imaginent et anticipent, plusieurs centaines d’habitants – des femmes, des familles entières- décident de se suicider en masse …

<https://www.nonfiction.fr/article-11119-fanatiques-ou-desesperes-les-suicides-de-demmin-en-1945.htm>

2. Police

● À ne pas manquer : le dossier spécial de *La Croix* écrit à partir d’une immersion d’un an dans un commissariat de Roubaix

**« Au Commissariat, un an au cœur de la police »**

● la *Lettre de la SLHP N° 36.*est consultable à partir du lien <http://www.slhp-raa.fr/progs/UpLoadPci/Newsletter_2021_3_N36.pdf>

● *La Revue de la Gendarmerie nationale* N° 267 présente deux dossiers intéressants :

La gestion de l’ordre public

La Garde républicaine mobile dans l’entre-deux-guerres

● Christian Vallar et André-Michel Ventre, *Le Commissaire de police :réalités et fiction*. Paris, L’Harmattan, 2021, 244 pages, 24,50 € ,

*Présentation éditeur :*

Le métier de commissaire de police est largement méconnu et tout autant fantasmé. Derrière des aspects médiatiques spectaculaires, le quotidien de ce haut fonctionnaire, parfois moins valorisant, ne peut rester dans l'ombre. Cet ouvrage a l'ambition modeste d'apporter quelques informations aux candidats au concours de commissaire afin qu'ils découvrent ce métier avec un autre regard. Mais ce livre veut aussi révéler à ceux qui sont intéressés par la police les méthodes de recrutement, de formation et de gestion de ses chefs que l'on continue d'appeler familièrement les « patrons ». L'étude historique de la naissance et du développement du corps, l'analyse des textes législatifs et réglementaires, la présentation de l'actualité sont complétées par un aperçu des modèles étrangers, la présentation du syndicalisme puissant dans cette profession, une présentation des commissaires de fiction et de lettres (auteurs et personnages de fiction), et enfin par l'évocation de commissaires ayant illustré dramatiquement ou héroïquement ce métier de seigneur.

**♥ Dans le noir du roman…**

**■ J’ai évoqué ce roman dans une Lettre précédente.**

<https://histfict.fr/trouble-jeroen-olyslaegers/>

et je vous redis sa qualité et son originalité : un ancien policier, au soir de sa vie, évoque ses débuts dans la police, sous l’occupation, dans une ville d’Anvers qui fleure bon l’antisémitisme et dont la police prête la main aux fascistes locaux et aux nazis dans la chasse aux juifs…

États d’âme, cas de conscience… collègues ignobles, délation, courage discret, tout y est…

■ Une surprise, un coup de foudre pour un livre qui se moque avec allégresse et ironie des travers actuels (wokisme, cancel culture, racialisme…) à travers les déboires d’un universitaire-écrivain qui accumule les erreurs, initiatives malheureuses et subit les attaques d’un monde qui devient fou : le nôtre …

C’est drôle, intelligent et… réaliste : poids des réseaux sociaux, dénonciations anonymes via l’internet, lynchage médiatique.., régalant!

Abel QUENTIN, *Le Voyant d’Etampes*, les éditions de l’Observatoire, 2021.

Un extrait : je ne sors pas tout à fait du sujet de ces Lettres :

[le héros subissant menaces et agressions, sur ses conseils il fait part de ses ennuis à l’oncle d’une de ses amies, coiffeur afro Bd de Strasbourg]

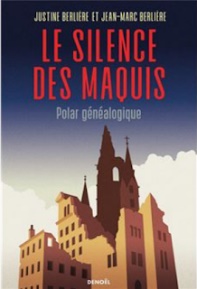
« Il connaissait des gens, et parmi les gens qu’il connaissait il se trouvait deux ou trois garçons qui sortaient de Fresnes et pouvaient faire ce genre de travail, mais alors il faudrait les rémunérer. Je remerciai poliment, je lui expliquai que la police était saisie, qu’une plainte était déposée et M. Hervé Abduleymane Saganogo soupira et me dit qu’il connaissait bien la police, il avait de bons rapports avec eux, mais que je devais comprendre que la police en France était essentiellement composée de « peintres » et de « bras cassés ». En Côte d’Ivoire il avait vu des gens manquer de se faire brûler vifs par la foule pour avoir été attrapés en train de voler un vélo, là-bas la police protégeait les délinquants contre le lynchage, c’était des pays où l’on avait le sens des réalités, en France nous étions des poètes, et par là je comprenais qu’il voulait désigner pudiquement des eunuques poudrés qui ont inventé colin-maillard et l’escarpolette... »

Et puis devant le mutisme total de la critique professionnelle, je me permets de rappeler « notre » roman : *Le Silence des maquis* (Denoël, 2021, 19 Euros)

Parmi les nombreuses réactions, celle-ci trouvée sur un blog :

<https://appy-histoire.blogspot.com/2022/01/livre-le-silence-des-maquis-polar.html>

**Le silence des maquis - Polar généalogique**

[](https://www.amazon.fr/dp/2207161102/ref=as_sl_pc_tf_til?tag=formapex-21&linkCode=w00&linkId=c04381d30644d453682986fe9a6f6ab9&creativeASIN=2207161102)  
Voilà un livre passionnant et surprenant.

Passionnant pour qui fait de la généalogie protestante et pour qui s’intéresse à l’histoire des familles huguenotes sous l’Ancien Régime. Le sous-titre, *Polar généalogique*, est d’ailleurs bien trouvé. On suit le travail de Chloé, une jeune archiviste, qui cherche à retracer le parcours de son grand-oncle pour répondre aux questions que se pose sa mamet Jeannette. Dans une postface, les auteurs (Justine Berlière et son père Jean-Marc, elle archiviste et lui historien) expliquent que le récit des aventures vécues par les protagonistes de l’intrigue sont imaginaires, d’où le mot “polar”. En revanche, les dépôts d’archives sont bien réels, comme le sont aussi les personnages qui ont réellement existé. Tel ce Pierre Bénézet que j’ai eu la surprise de découvrir (tout en lisant le livre !) dans la liste des huguenots embarqués pour l’Afrique du Sud, publiée sur le site *Huguenots de France*.

*Le silence des maquis* nous conduit des Cévennes (notamment Vézénobres, village voisin de St-Chaptes où j’habite, et ses alentours que je connais bien) à Berlin, en passant par l’Afrique du Sud (Drakenstein). On retrouve, très bien documentée, l’histoire de la Révocation de l’édit de Nantes (octobre 1685), puis les chemins du Refuge par la Suisse, Francfort, le Brandebourg, la Hollande. Tout est parfaitement retracé et raconté : je n’ai pas trouvé une seule erreur dans ce récit qui, de surcroît, a une très grande qualité littéraire. Nul besoin d’être un spécialiste pour se plonger dans ce livre.

Surprenant parce que l’histoire se présente par moment comme un carnet de recherche, avec des blocs-notes, des notes de synthèse, et même des transcriptions de documents. Ces dernières étant fictives, mais on s’y casse le nez tellement elles coïncident parfaitement avec ce qu’on a l’habitude de croiser dans les dépôts d’archives. La progression des investigations menées par Chloé est datée, et on peut suivre presque au jour le jour ses pistes de recherche. Bravo pour cette originalité et le suspens qu’elle induit !

Les auteurs n’ont pas craint, par ailleurs, de s’attaquer à ce qu’il est convenu d’appeler “les heures les plus sombres de notre histoire”. Terrain miné et dangereux pour qui ose s’aventurer hors des sentiers balisés de l’histoire officielle. Surtout par ces temps où le *wokisme* prétend réécrire l’histoire à l’aune des lubies actuelles, afin d’éliminer (*cancel culture*) tout ce qui ne convient pas au conformisme ambiant. Une sorte de totalitarisme de la pensée s’est mis en place, et malheur à qui ne s’y soumet pas. Les auteurs, père et fille, n’en ont visiblement cure, et ils osent évoquer le fait que tous les Waffen SS français n’étaient pas forcément des salauds, et tous les résistants n’étaient pas forcément des héros. C’est courageux de leur part !

Pour terminer cette brève recension, je dirai qu’il est tentant en effet de remplir les vides qu’on découvre parfois quand on mène des recherches. Deux exemples :

- Le premier est le cas de ce couple originaire de Cabrières d’Aigues dont on retrouve les étapes pour gagner le Refuge, qui sont inscrits à Rotterdam dans la liste d’embarquement des passagers pour l’Afrique du Sud, qui n’y sont jamais arrivés à tel point qu’on les croyait morts pendant le voyage… et que j’ai retrouvés revenus dans leur village d’origine quelque temps plus tard. Que s’est-il passé ? Pourquoi ont-ils changé d’avis au dernier moment et pourquoi se sont-ils décidés à revenir en Provence ?

- Le second est l’exemple d’un de mes grands-oncles qui refusa d’abjurer comme le reste de la famille en octobre 1685, et qui partit au Refuge avec femme et enfant, pour s’installer à Friedrichsdorf, dans la Hesse, où il fit souche. J’avais découvert ce périple il y a fort longtemps. Mais en épluchant il y a peu la base de données du Refuge huguenot, j’ai découvert que son frère (mon aïeul) l’avait accompagné jusqu’à Genève et était ensuite revenu à Roussillon pour retrouver le reste de la famille resté au pays. Quelles ont été les raisons qui l’ont conduit à prendre cette décision d’escorter son jeune frère ? Est-ce que le contact avec lui a été définitivement rompu à Genève ?

On aimerait faire des suppositions et imaginer ce qui se serait passé. Mais cela conduirait à écrire un roman, comme l’ont fait nos talentueux auteurs…

**FAQ :**

Pour ceux qui recevraient cette

« Lettre aux amis… »

pour la première fois :

Q/ Comment et pourquoi suis-je destinataire de cette *Lettre* ?

R/ Si vous ne l’avez pas demandé vous-même, il y a de fortes chances que vous ayez été « balancé » par un/des ami(s) : cherchez le(s)quel(s)

Q/ Je ne suis pas un ami de la police ! (ton scandalisé)

R/ Cette « *Lettre* » (dont le titre est inspiré de la rubriques « Deux mots aux amis » d’un journal libertaire du début du XXe siècle) parfaitement informelle et à fréquence irrégulière, a pour but de diffuser les informations — publications de livres ou d’articles, soutenances de thèses, colloques ou journées d’études — en rapport avec l’histoire, la recherche, la réflexion, les archives et sources… concernant peu ou prou le domaine policier (gendarmerie comprise !)…

Il n’est donc pas nécessaire d’aimer la police (ou la gendarmerie) pour en être destinataire : s’intéresser à l’histoire d’institutions qui jouent un tel rôle dans l’Histoire et occupent une place si délicate dans la démocratie, suffit…

**Ceci dit si vous souhaitez ne plus figurer sur la liste des destinataires, rien de plus simple : répondez à ce courriel avec la mention « STOP ! »**

En revanche si vous connaissez des gens susceptibles d’être intéressés par ces nouvelles, n’hésitez pas, soit à leur faire suivre ce courriel, soit à nous transmettre leurs adresses électroniques (voir 1.) : nous ne livrons jamais le nom de nos informateurs !

Si vous souhaitez connaître ou recevoir les *Lettres* précédentes, il suffit de le demander… ou d’aller **consulter les Archives du site** [**http://politeia.over-blog.fr/**](http://politeia.over-blog.fr/)

**Dernier détail : le rédacteur de ce courriel ne saurait tout connaître de ce qui paraît et se fait dans le domaine… ce qui explique les éventuelles lacunes et absences…**

**Là encore, le plus judicieux est de me prévenir, un mél et je transmettrai bien volontiers l’information…**

**jMb**